

Réponse à une « idéologue militante », Le Point, 17 mars 2005.

Directrice d'études à l'Ecole pratique des hautes études, spécialiste des juifs en islam, l'historienne Esther Benbassa réagit à l'interview de Bat Ye'or parue dans *Le Point* de la semaine dernière (n°1695).

«Bat Ye'or, nom de plume signifiant "Fille du Nil" en hébreu, évoque un terrible champ de bataille, une Europe vaincue par l'islam. Vision apocalyptique née sur les rives du lac Léman de son obsession anti-arabe. Depuis 1976, elle ne cesse d'écrire et de récrire le même livre sur les minorités en terre d'islam, qu'elle republie régulièrement chez différents éditeurs quand elle sent qu'elle peut rallumer le feu. L'auteur, qui n'a jamais été une historienne de métier, a en revanche une solide réputation d'idéologue militante. Elle s'imagine que l'expression de son ressentiment envers le monde musulman, sans doute inséparable de son expérience égyptienne, peut aider Israël, où, d'ailleurs, son crédit est limité.

Ses écrits rassemblent une masse de sources hétérogènes qu'elle manipule à sa guise pour appuyer une thèse univoque : celle de la condition inique et humiliante infligée aux « peuples du Livre » en islam. Les restrictions qu'elle mentionne ont existé, mais elles avaient une portée sociale, plus symbolique que pratique, et leur application a été très variable dans le temps et l'espace. Contre le paiement d'une taxe, les minorités non musulmanes jouissaient d'une protection, d'une grande autonomie de gestion interne et de la liberté de culte.

Djihad, ghetto, rouelle, le tout est mixé, hors de toute contextualisation, pour faire peur aux Européens et aux chrétiens. Même la Turquie traiterait toujours ses minorités de la sorte ! Encore une contre-vérité pour conforter les réticences à son entrée dans l'UE. Son interview en est truffée. Pas un mot, bien sûr, sur la colonisation occidentale. Au concours de l'horreur - calomnies de meurtre rituel, port de signes distinctifs, ghettoïsation, expulsions, émeutes, autodafés, antisémitisme et enfin extermination massive -, l'Europe est nettement en tête. Et si la vie des minorités en terre d'islam ne fut certes pas de tout repos, au moins celle des juifs y fut-elle jusqu'à récemment plutôt clémente. Pas d'Histoire sans nuances.